ronnée d'une coupole et qui, vue à distance, paraît ne former qu'un seul tout avec le monastère et l'église de Sainte Claire, dont en effet elle n'est séparée que par une rue.

Ce modeste sanctuaire est précédé d'un portique entouré de murs sur l'un desquels on remarque un tableau détérioré par les intempéries plus encore que par les années et qui représente la Vierge des Douleurs contemplant tristement des hosties répandues sur le sol. Cette chapelle est encore appelée vulgairement del Robo: chapelle du Vol; en voici l'histoire d'après

les chroniques du temps.

Dans la nuit du 19 Janvier 1649, s'accomplissait un affreux sacrilège dans l'église de Sainte Claire. Parmi la population espagnole catholique se trouvait un certain nombre d'Indiens encore païens et dont la cupidité convoitait les brillants vases d'or et d'argent où était déposé le précieux Corps du Seigneur. Voyant la petite chapelle de Sainte Claire moins bien défendue dans ce quartier excentrique, ils se ruent sur la porte qu'ils défoncent, brisent la porte du sacré Tabernacle contenant un ciboire et une custode : et voilà le doux Fils de Marie, enveloppé de ses langes sacramentels, entre les mains brutales de ces impies.

A peine en possesion du saint trésor, et pour éviter les recherches de la justice humaine, ils s'enfuient à travers champs pour attendre les grandes forêts de la montagne. Que se passat-il dans ces moments où des mains criminelles enserraient le divin Captif de l'Hostie? Peut-être la Justice de Dieu fit-elle briller un éclair de son glaive aux yeux de ces bandits, peut-être Jésus lui-même les terrassa-t-il d'un mct comme les soldats à Gethsémani; car bientôt, comme fatigués d'un fardeau pesant, les malfaiteurs ouvrent les vases sacrés et en laissent tomber le contenu ineffable. Les hosties voltigent un instant et viennent s'abattre en tournoyant sur le monticule d'une énorme fourmilière.

Que de fois le Dieu de l'Hostie s'approche de nous sans que notre cœur s'émeuve en sa sainte présence; mais il n'en fut pas de même des humbles petites fourmis. A peine leur divin Créateur se fut-il reposé sur leur demeure que toute la république, mue par un instinct nouveau et miraculeux, se mit en branle pour répondre de son mieux à l'honneur d'une pareille visite.

Les unes se répandent aux alentours de la fourmilière, choisissant des grains de sable polis et brillants et les disposant ensuite en rang circulaire autour des saintes espèces pour former une sorte de custode. D'autres courent s'attaquer au vieux tronc d'un palmier, en détachent de leurs pinces acérées des mor-